



Gabriel
... c'est la fête du Bois. J'en ai fait une en 1P-2P. J'étais déguisé en fleur.

John
... c'est Noël. On peut recevoir des cadeaux sans argent. On décore le sapin. C'est l'anniversaire de Jésus.



Pentecôte, une fête chrétienne

Dans ce numéro sur les fêtes, il nous semblait important d'en évoquer une liée au christianisme. Et plutôt que de nous arrêter sur les plus connues – Noël ou Pâques – nous avons choisi la Pentecôte. Nous sommes donc allés rencontrer l'Abbé Boniface Bucyana, curé modérateur à la paroisse St. Joseph.



© Gérald Progin

Qu'est-ce que la fête de Pentecôte pour les chrétiens ?

Je souhaite tout d'abord vous donner une vision globale et historique de cette fête. La majorité de nos fêtes chrétiennes ont des origines païennes et/ou juives. Je remarque aujourd'hui qu'il existe une tendance à revenir au « païen » : pour ne prendre qu'un exemple, Halloween. En fait, Halloween, c'est la Toussaint ! Plus généralement, je dirais que la « mode » tend au retour du laïc, voire au souhait d'éviter les marques de la culture chrétienne dans notre société, comme la forte tendance à ne plus exposer des crèches dans l'espace public à Noël.

Pour revenir à Pentecôte, cette

fête puise son origine dans la fête juive de Chavouot qui célébrait notamment la fin des moissons – tout comme la Bénichon dans le canton de Fribourg. Étymologiquement, ce nom vient du grec qu'on peut traduire par « cinquantième jour ». Pentecôte se fête donc 50 jours après la résurrection du Christ et se célèbre, dans les faits, le septième dimanche après Pâques.

Dans la Bible, il est mentionné que, ce jour-là, l'Esprit-Saint s'est manifesté aux Apôtres de Jésus bien désemparés et réunis dans une salle, sous la forme de langues de feu se posant sur chacun d'entre eux. Pour moi, cette image symbolique est synonyme de force et d'énergie, reçue pour soi et pour aller vers les autres. C'est un signe de paix, un message à porter, à transmettre. C'est un don de Dieu qui agit dans la vie de chacun·e. Il rend fort·e dans l'épreuve, libère du doute, rend joyeux·se, confiant·e et plein·e d'assurance. Toujours dans la Bible, il est précisé que les Apôtres ont été remplis du Saint-Esprit et se sont mis à parler dans d'autres langues en étant compris par celles et ceux qui les écoutaient. L'Esprit-Saint non seulement rend la communication facile, mais permet la communion entre personnes de différentes

cultures, couleurs, langues et pays.

Je vois aussi dans cette lumière, dans ce feu, une purification, une préparation à la mission de dire vrai et de faire vrai. Ce feu amène force, lumière, chaleur et, au fond, l'amour pour soi et pour les autres. Être aimés tel que l'on est et accueillant les autres avec bienveillance.

Et, ici, à St Joseph, que se passe-t-il ce jour-là ?

C'est une fête solennelle, avec une messe animée par la chorale, vécue dans un esprit d'amour et de partage puisque la paroisse compte 80 nationalités. Dans ma prédication, j'ai l'habitude de parler, à un moment donné, en kinyarwanda, ma langue d'origine, afin de surprendre et de rester dans l'idée de cette fête qui voit les Apôtres parler dans d'autres langues. Je rappelle aussi que l'Esprit nous fait passer de la timidité à l'ouverture d'esprit et à la solidarité, du repli sur soi au courage de témoigner de l'Espérance qui nous anime. J'insiste sur le fait que le corps et l'esprit ne sont pas séparés : il est important de s'occuper des 2.

Je porte, pour cette messe, un habit rouge signifiant le feu, le sang, le vent, le souffle de l'Esprit-Saint.

Interview réalisé·e par Gérald Progin